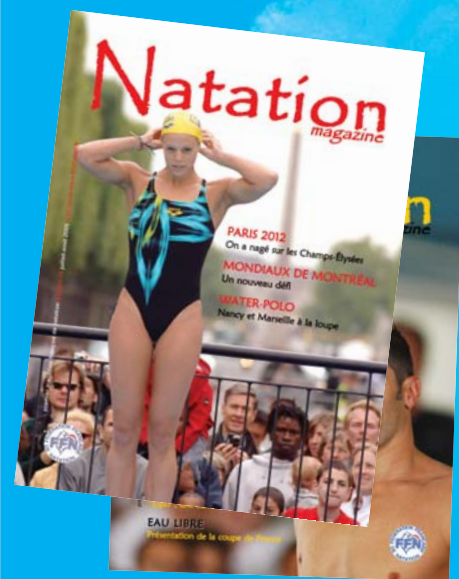


Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Leveaux fait sa mue

L'époque où Amaury Leveaux se faisait remarquer par ses propos décapants est bel et bien révolue. En s'octroyant deux médailles d'argent aux Jeux de Pékin - sur 50 m et 4x100 m nage libre - l'Alsacien de 22 ans a enfin répondu aux espoirs placés en lui. Décryptage d'une éclosion annoncée.



● L'ARGENT OLYMPIQUE

"Ça fait plaisir. Il y a quatre ans lorsque j'avais vu Laure Manaudou faire toutes ses médailles je voulais être sur le podium à Pékin. J'étais venu pour gagner le 50 m, mais j'ai commis une petite erreur pendant la course. Malgré tout, je n'ai aucun regret. Vice-champion olympique, avec deux Français sur le podium, c'est un grand moment. Je n'oublie pas non plus l'argent avec le relais 4x100 m. Maintenant, j'ai un plus gros palmarès que Roxana Maracineanu à Mulhouse. Après la finale du 4x100 m nage libre nous étions ex-æquo, mais désormais je suis passé devant."

● LE 50 M NAGE LIBRE

Spécialiste de 200 m nage libre, distance dont il est d'ailleurs vice-champion d'Europe 2007, Amaury Leveaux est progressivement descendu sur 100 et 50 m. Si beaucoup d'observateurs décèlent chez lui un potentiel énorme sur la distance reine, c'est bien sur 50 m qu'il s'illustre depuis plusieurs mois. *"C'est une épreuve que je découvre. J'en ai nagé quelques uns, mais il m'a fallu du temps pour me sentir à l'aise, mais surtout pour imaginer y réussir quelque chose. Pour le 50 m, il faut être au top physiquement et mentalement. La moindre erreur se paie cash."* Une distance qui lui permet surtout d'exploiter pleinement sa puissance dans les premiers 15 mètres. *"C'est là qu'il peut faire la différence, reconnaît son coach Lionel Horter. Il dispose aujourd'hui d'un des départs les plus rapides du plateau."*

● LE RELAIS 4X100 M

L'Alsacien a débuté son aventure avec le relais 4x100 m par une médaille de bronze aux championnats d'Europe de Budapest. Moins d'un an plus tard, le sprinter qualifie le relais en finale des Mondiaux de Melbourne, mais ne participe pas à la finale. Il rentrera néanmoins de l'hémisphère sud avec le bronze mondial et l'envie de poursuivre cette aventure collective. Preuve supplémentaire de sa motivation, ce record d'Europe qu'il rafraîchit avec ses camarades Bernard, Gilot et Bousquet en juin 2008 à l'occasion de l'Open EDF de natation à Paris (3'12"54). *"Cette année, je me suis entraîné sérieusement. J'ai tout mis de côté pour ne penser qu'au relais 4x100 m nage libre et au 50 m. Je me suis entraîné pour les quatre mecs du relais, pour la France, pour tous ceux qui nous soutiennent. J'aime ce relais parce qu'il n'y a pas de stars, juste quatre nageurs qui avancent dans le même sens."*

● 2007-2008 : LE TOURNANT

Après plusieurs saisons mi-figue mi-raisin, Amaury Leveaux s'est acheté une conduite la saison dernière. L'échéance olympique a, sans doute, contribué à réveiller les ambitions et les rêves de médailles d'un géant alsacien dont le nom n'apparaissait alors



plu dans la liste des candidats aux podiums olympiques. Le déclic se serait produit pendant l'été 2007. Amaury s'attache alors les services d'un préparateur mental et bouleverse dans la foulée son hygiène de vie. Le résultat ne se fait pas attendre, comme le confirme cette anecdote sympathique : *"En août 2007, j'étais dans mon canapé avec mes chips et je regardais l'Open de natation à la télé."* Dix mois plus tard, le colosse alsacien participe à la même épreuve parisienne et contribue, avec Alain Bernard, Fabien Gilot et Frédérick Bousquet, à la conquête d'un nouveau record d'Europe en finale du relais 4x100 m nage libre (3'12"54).

● LIONEL HORTER

Comme tous les grands champions, difficile de séparer Amaury Leveaux de son mentor Lionel Horter. A l'instar de Denis Auguin et Alain Bernard, les deux comparses mulhousiens collaborent depuis huit années. Lionel Horter, ancien entraîneur de Roxana Maracineanu qu'il emmena au titre mondial en 1998, a façonné ce grand échelas de 2,04 mètres qu'il a récupéré en 2000 et qu'il a toujours soutenu. Aujourd'hui, son poulain mesure pleinement l'influence de son coach sur sa vie et sa carrière : *"Je lui dois beaucoup. Quand ça n'allait pas chez moi, il m'a dit vient. Lio a tout fait pour moi, quand j'avais besoin d'argent, d'une voiture, il était là. J'ai dormi et mangé chez lui pendant un an et demi."*

● LAURE MANAUDOU

L'égérie de la natation française aura passé huit mois en Alsace. Huit mois avant de s'envoler vers de nouveaux horizons. Huit mois au cours desquels le paysage mulhousien aura subi de nombreux changements. A commencer par la place d'Amaury Leveaux au sein du groupe d'entraînement de Lionel Horter. Longtemps couvé par le responsable du Pôle France de Mulhouse, le grand blond a gagné en autonomie et en maturité. *"Lorsque Laure est arrivée, Lionel s'est davantage occupée d'elle. C'est normal, il fallait qu'elle prenne ses marques et puis il fallait l'aider à atteindre son objectif olympique. Au début, j'ai eu un peu de mal à comprendre... Au final, je pense que cela m'a fait du bien. Cela m'a permis d'être plus autonome. Maintenant je sais pourquoi je m'entraîne. Avant j'attendais que Lionel me donne les consignes des séries, désormais j'essaie de comprendre ce que l'on me demande."*

● UN PARI

Avant de s'envoler pour la Chine, Amaury Leveaux a fait un pari avec un de ses amis : *"Le deal est simple. Si je gagne une médaille d'or aux Jeux de Pékin, il m'offre un dîner au Ritz. Dans le cas contraire, c'est moi qui l'invite."* Avec deux médailles d'argent au compteur (4x100 m et 50 m nage

libre), le coup n'est pas passé loin mais c'est quand même lui qui a du mettre la main à la poche.

● DANS L'HISTOIRE DU SPRINT

Pour l'heure, Amaury Leveaux n'a pas encore inscrit son nom au panthéon du sprint en empochant l'or olympique ou les lauriers dans un championnat du monde. Il est néanmoins parvenu, via des chemins détournés, à entrer dans l'histoire du sprint en devenant le premier nageur à descendre sous les 1'47"00 sur 200 m (1'46"54, record de France), sous les 48"00 sur 100 m (47"76) et sous les 22"00 sur 50 m nage libre (21"38, record d'Europe).

● UN CARACTÈRE

Amaury Leveaux est un champion, un nageur au gabarit exceptionnel et au talent indéniable, mais c'est aussi un garçon au fort caractère. Les cheveux blonds en bataille, des tatouages en veux-tu en voilà, le Belfortain de 22 ans a le sang chaud : *"Tout le monde le sait, je n'ai pas un caractère facile. Avant j'avais tendance à prendre la tangente. J'étais rancunier envers tout et je grognais. Aujourd'hui, j'ai pris sur moi de me taire. Je fais mon truc de mon côté, je suis autonome et je ne me prends plus la tête."*

● LA PRESSION

Il lui en aura fallu du temps pour apprendre à maîtriser le stress inhérent aux épreuves internationales. Présenté depuis son entrée en équipe de France en 2004 comme l'un des grands espoirs de la natation française, le Mulhousien a pris le temps d'éclorre. *"J'ai pris conscience de mon potentiel depuis cette année. En août 2007, je me suis tourné vers un préparateur mental qui m'a beaucoup aidé. Je me suis rendu compte que je ne pensais pas aux bonnes choses au bon moment."* Reste que la pression la plus pesante n'est pas celle exercée par les médias, mais bien celle que sa famille lui impose : *"Je ne veux pas les décevoir, mais maintenant j'arrive beaucoup mieux à faire la part des choses."*

● SA GROSSE ÉMOTION

Si sa médaille d'argent aux Jeux de Pékin figurera certainement en bonne place dans sa galerie de souvenirs, ce sont bien les championnats de France de Dunkerque qui occupent aujourd'hui la pôle position. En avril 2008, le sprinter peroxydé s'illustre en s'imposant en finale du 50 m nage libre, record d'Europe à la clé en 21"38. Une marque continentale acquise devant ses proches et la famille de son entraîneur Lionel Horter qu'il porte dans son cœur : *"Avant mon record d'Europe, Lionel m'a amené sa fille que je considère comme ma propre sœur. Je me suis dit : « Tout le monde est là... Tu dois gagner ! »."* Le géant mulhousien cultive sa différence, mais il n'en

demeure pas moins un athlète qui avance à l'affect.

● LE CHAMBREUR

Difficile d'occulter ce trait de caractère. Amaury Leveaux a beau s'assagir avec les années, il n'en garde pas moins la langue bien pendue. Sa réputation de chambreur a d'ailleurs fait le tour des bassins au point de rendre cultes certaines de ses déclarations. En 2006, lors des championnats de France de Tours, l'Alsacien n'hésite pas à comparer Fabien Gilot, aujourd'hui son partenaire au sein du relais 4x100 m, à un petit canard de baignoire : *"Tu le remontes et il part en battant des bras quand tu le relâches... Mais il ne revient jamais !"*. Dès ses premiers pas sur la scène nationale, le freluquet se fait remarquer en provoquant ouvertement Franck Esposito, l'icône de la natation française. *"Il est fort au niveau national sinon, sur le plan mondial, ce n'est pas terrible... Mon but est de le battre. Personne ne l'a fait, je le ferai !"*.

● SA PHILOSOPHIE

Amaury Leveaux est un inconditionnel du duo de rap français NTM, mais c'est aussi un épicurien : *"Je vis chaque instant comme si c'était le dernier et je ne regarde jamais en arrière"*. Profité n'empêche cependant pas de donner le maximum de soi-même, même si, il le reconnaît dans un grand sourire : *"Mon rêve ce serait de ne pas avoir à travailler"*.

Recueilli à Pékin par Adrien Cadot (avec Christian Entz)

